

Proposition de panel

Organizer, discussant/ TRAN Thi Liên (Irasec, Bangkok)

Anciennes et nouvelles élites en Asie du Sud-Est, formation et légitimité

Depuis les conflits ayant opposé, au sein des sociétés palatines de l'époque moderne, castes aristocratiques et bourgeoisies marchandes d'origine étrangère jusqu'à la contestation contemporaine des oligarchies militaires par les nouvelles intelligentsias pieuses, la question des élites et de leur renouvellement est demeurée un enjeu de première importance pour la compréhension des sociétés sud-est asiatiques. Cet atelier entend stimuler, dans le cadre de la préparation de deux ouvrages collectifs une réflexion autour de ce thème en croisant les approches des différentes sciences sociales. Les enjeux relatifs aux évolutions des différentes strates élitaires, à la constitution de modes de vie et de savoirs distinctifs, ou encore à la dimension spatiale des réseaux ouvriront d'utiles perspectives comparatistes entre les différents pays de la région et, au-delà, avec l'ensemble de l'aire asiatique.

Le premier atelier s'intéressera plus particulièrement à une analyse de la formation des élites politiques des différents pays d'Asie du Sud-Est, depuis les premières générations de leaders indépendantistes, souvent formés dans un cadre colonial jusqu'aux oligarchies en place reflétant la préemption des milieux économiques et/ou militaires. Le second atelier envisagera la façon dont les élites de différentes sociétés d'ASE maintiennent leur statut ou leur ascendance sur les groupes subordonnés. On s'interrogera sur les modes de légitimation de ces élites et sur la façon dont certains individus peuvent les concurrencer voire les remplacer.

Mots clés : Elites, Asie du Sud Est, Education, Légitimité, Pouvoir politique

Ancient and New Elites in Southeast Asia: Training and Legitimization

The question of elites and their replacement remains a major issue for the understanding of Southeast Asian societies, since the conflicts that opposed aristocratic castes and merchant bourgeoisies of foreign origins, to contemporary contest of military oligarchies by new pious intelligentsia. This panel intends to stimulate meaningful reflection on this topic by crossing different social sciences perspectives and approaches. The evolution of various elites strata, the constitution of different ways of life and knowledge, as well as the spatial dimension of networks, offer interesting comparative perspectives between Southeast Asian countries and beyond . The first panel will focus on training of political elites in Southeast Asian countries, from the first generation of nationalist leaders, often educated in a colonial context, to the ruling oligarchies reflecting the dominant position of economic and/or military circles. The second panel will consider the way elites from different Southeast Asian societies preserve their position or ascendancy over subaltern groups. The modes of legitimization of those elites, the way some individuals challenge or even replace them, will be addressed.

Keywords: Elites, Southeast Asia, Education, Legitimacy, Political power

Panelistes

1 David Delfolie (IDHES-CNRS et IRASEC)

Le renouvellement des élites en Malaisie, un processus sociohistorique « paradoxal ».

A l'échelle d'un siècle, la Malaisie a connu un profond renouvellement de ses élites dans leur diversité. Pourtant, les dynamiques sociohistoriques à l'œuvre ont été très asymétriques en

fonction des groupes concernés. De plus, elles se sont développées et structurées dans un cadre oligarchique contraint par les conditions particulières de la transition postcoloniale du pays. Par conséquent, la faible évolution des sources de légitimité du pouvoir et des ressorts pluriels de l'hégémonie a occasionné une limitation de l'émergence de nouveaux acteurs influents. A l'inverse, elle a donné lieu à des reconfigurations complexes des hiérarchies et à des stratégies conservatrices à l'intérieur des catégories dominantes. Dans cette situation, les changements sociopolitiques sont assez largement dépendants des rapports de force entre les détenteurs des formes multiples d'autorité, qui s'établissent entre résilience et recompositions. Cela permet d'expliquer la relative stabilité de la Fédération depuis son indépendance, mais également les difficultés actuelles de son système institutionnel et de ses équilibres, dont la redéfinition constitue un de ses principaux défis contemporains dans un environnement régional en pleine mutation.

The renewal of elites in Malaysia: a “paradoxical” socio-historical process.

At the scale of a century, Malaysia has experienced a deep renewal of its elite in their diversity. However, the socio-historical dynamics at work were highly skewed depending on groups concerned. In addition, they have developed and structured in an oligarchic framework constrained by the particular conditions of the post-colonial transition of the country. Therefore, the low evolution of power sources of legitimacy and plural springs of hegemony resulted in a limitation of the emergence of new influential players. Conversely, it has given rise to complex reconfigurations of hierarchies and conservative strategies within the dominant categories. In this situation, the socio-political changes are rather largely dependent on power relations between the holders of the multiple forms of authority, established between resilience and reconstructions. This helps to explain the relative stability of the Federation since its independence, but also the current difficulties of its institutional system and its balances, which redefinition is a major contemporary challenge in a regional changing environment.

2 Gabriel FACAL (Centre Asie du Sud-Est - Anthropologie politique, Indonésie et Asie du Sud-Est)

Les élites régionales du pouvoir en Indonésie – Des oligarchies fortes face à un modèle de patronage ébranlé

En Indonésie, la période de démocratisation et de décentralisation nationale initiée en 1999 a été marquée par le profond renouvellement des institutions politiques. Les élites qui avaient profité de la longue période de stabilité de l'ère suhartoïste amorcée en 1966 virent leurs prérogatives remises en cause. Néanmoins, après une période incertaine de transition, nombre des élites locales ont pu retrouver, voire renforcer leur assise politique, en développant de nouveaux réseaux clientélares, en exerçant des monopoles régionaux et en accédant à la sphère du pouvoir central.

On tâchera ici de dresser un état des lieux de ces élites régionales, en montrant comment, au-delà des constances d'oligarchies et de patronages, les réseaux d'élites prennent des formes diverses en fonction de leur région d'insertion. A ce titre, les contrées périphériques de l'archipel, les provinces à fortes ressources de matières premières ou encore, les régions javanaises situées dans le centre névralgique du pays, présentent autant de réseaux d'élites aux aspirations et aux modes de fonctionnement divergents. L'approche comparative permet en outre de repérer que les contre-pouvoirs, aussi minoritaires soient-ils, peuvent émailler le modèle oligarchique, comme l'a illustrée l'élection récente du président démocrate libéral

Joko Widodo. On peut alors se demander dans quelle mesure cette dynamique nationale peut déteindre sur les configurations régionales du pouvoir.

The regional elites of power in Indonesia – Strong oligarchies against a rattled patronage model

In Indonesia, the national democratization and decentralization period which was initiated in 1999 was marked by the deep renewal of political institutions. Elites that profited from long-lasting stability during Suharto era since 1966 had their prerogatives put in question.

Nevertheless, after an uncertain transition period, a number of the local elites took back, or reinforced their political strength, by developing new patron-clients networks, by exercising regional monopolies and by accessing to the central power sphere.

We will try here to take stock of these regional elites' situation, by showing how, beyond oligarchies and patronage constancies, elites' networks take diverse forms in regard to their region of inclusion. The Archipelago's peripheral areas, the provinces with strong raw material resources, the Javanese regions situated in the nerve center of the country, all present elite networks with contrasted aspirations and modes of functioning. Thus, comparative approach enables to observe that counter-powers, even if in minority, can enfeeble the oligarchic model, as it was illustrated during the recent election of the liberal democrat Joko Widodo. We can therefore wonder in what extent this national dynamic can bleed onto the regional power configurations.

3 Sophie Boisseau du Rocher, centre Asie IFRI

Philippines, les élites contre la démocratie ?

Comment les élites philippines, éduquées pour la plupart aux Etats-Unis, peuvent-elles être « contre la démocratie » ? Comment peuvent-elles œuvrer, en tant que minorité, au maintien d'un statut que certains chercheurs ont qualifié de féodal ?

Dans le pays d'Asie qui a le premier déclaré son indépendance et instauré une république, comment cette relation ambivalente entre le système démocratique et l'élite, une relation qui pervertit l'essence même de la démocratie, mais aussi de ses institutions comme l'Etat (vidé de sa pertinence par ces groupes dominants), a-t-elle pu perdurer, voire sophistiquer ses modes opératoires ? La qualification d'*oligarchipelago* (Almeida, university of California, San Diego) restitue bien la réalité politique philippine.

Pourtant, un homme comme Rodrigo Duterte, qui n'appartient pas à ces cercles élitistes, a été élu président en 2016 : au-delà du message populaire net adressé à ces élites par les électeurs, il sera intéressant d'analyser les relations très particulières que le nouveau Chef de l'exécutif sera obligé d'entretenir avec cette structure de pouvoir parallèle.

Les Philippines constituent un cas intéressant de démocratie inachevée, greffée sur une structure de pouvoir oligarchique, plus que sur une société civile équitablement représentée et participative.

Philippines, elites against democracy ?

How the Philippine elite, educated mostly in the US, can they be "against democracy"? How can they work, as a minority, maintaining a status that some researchers have described as feudal?

In the Asian country which first declared independence and established a republic, how this ambivalent relationship between the democratic system and the elite, a relationship that perverts the essence of democracy, but also the meaning of its institutions as representatives and contributors to the State's legitimacy (emptied of their relevance by these dominant groups), has not only lasted but sophisticated its modus operandi? The qualification of *oligarchipelago* (Almeida, university of California, San Diego) reproduces well the Philippine political reality.

Yet a man like Rodrigo Duterte, who does not belong to these elite circles, was elected president in 2016: beyond the clear popular message addressed to these elites by voters, it will be interesting to analyze the very special relationship that the new Chief Executive will be obliged to maintain with this parallel power structure.

The Philippines presents an interesting case of unfinished democracy grafted onto an oligarchic power structure rather than on a fairly represented and participatory civil society.

4 Rémy Madinier, CNRS-EHESS

Indonésie : une histoire socio-culturelle des élites depuis 1945.

Enfants de la politique éthique du gouvernement colonial, majoritairement formées par le système éducatif néerlandais, les élites indonésiennes ayant proclamé l'indépendance ont porté les références culturelles libérales européennes. Vingt ans plus tard, une oligarchie, moins éduquée au sens classique du terme, prit le pouvoir et le contrôle encore largement aujourd'hui. Cette communication réfléchira au lien entre culture et politique à partir de ces parcours.

Indonesia: a socio-cultural history of elites since 1945.

Children of the colonial government so-called "Ethical Policy", mostly trained by the Dutch educational system, the Indonesian elites having proclaimed independence carried European liberal cultural references. Twenty years later, an oligarchy, less educated in the classic sense of the term, took power and controls it still largely today. Dealing with the biographies of Indonesia national leaders, this communication will explore the links between culture and politics in Indonesia.

5 Suppy Nut (Inalco/Université de Cologne)

Les écoles Malika et Sutharot ou la fabrique des élites féminines au Cambodge

Au Cambodge comme dans les sociétés post conflictuelles, tout un pan de l'histoire est "oublié" et "refoulé" face à l'urgence de reconstruire un pays dévasté par une décennie de guerres et de massacres (guerre civile et régime de terreur des khmers rouges). Dans le cas de Phnom Penh, c'est tout un groupe qui a disparu, du paysage social et politique, ce sont les élites qui ont dominé le pays depuis la fondation de la capitale en 1865 jusqu'à la prise de la ville par les Khmers rouges en 1975. Au cours des premières semaines de la prise de pouvoir, les Khmers rouges liquidèrent les principaux ennemis de la révolution : les anciens hauts responsables de la police et de l'armée, et les membres de l'élite politique et bureaucratique de l'ancienne société sans parler des gens éduqués, professeurs, médecins, ingénieurs etc. Ces premières exécutions conjuguées à l'évacuation et à la transplantation brutale de ses habitants à la campagne suffirent à décimer le reste de ces élites.

C'est parce qu'il n'y a pas eu de travail de reconstruction mémorielle, parce que ses représentants ne sont plus revenus sur leurs lieux, ont disparu ou ont émigré que nous avons décidé d'entreprendre cette incursion mémorielle. À la suite de notre étude sur l'implantation spatiale des élites à Phnom Penh, nous nous intéressons en particulier à la formation des élites féminines qui ont émergé au début du 20e siècle à travers deux institutions éducatives créées spécialement pour les filles, les écoles Malika et Sutharot. Plusieurs générations de femmes sorties de ces écoles sont devenues institutrices, professeures, docteurs ; certaines ont embrassé la carrière politique, d'autres sont devenues épouses des personnalités politiques les plus en vue du Cambodge.

The Malika and Sutharot School or the making of elite women in Cambodia

In the post-conflict society of Cambodia, a part of history has been « forgotten » and put on the back burner in order to attend to the urgent needs to rebuild a devastated country after a decade of wars and massacres (i.e., civil war and the Khmer Rouge regime of terror). Among the population of Phnom Penh, one group had been completely erased from the social and political landscape, the elites who ruled the country since the foundation of the capital in 1865 until the Khmer Rouges takeover in 1975.

During the first weeks of their rule, the Khmer Rouges eliminated the main opponents to the Revolution: high-ranking officials of the police and the army, members of the political and bureaucratic elites belonging to the old regimes. The initial executions and the evacuation of its inhabitants along with their brutal transplantation to the countryside had subsequently rid of the rest of the members of the elites. The death, disappearance and some fled the country has left a lacunae in the memory of the Khmer society. Following our study on the geographical location of the elites, I would like to investigate the formation of the female elites that emerged in the early part of the 20th century, through two schools for girls, the Malika and Sutharot schools. Successive generations of women from these schools became primary teachers, professors, physicians, some entered in politics, others were married to leading political figures in Cambodia.